



## Version française\*

\*Ces textes ont été traduits à l'aide d'une intelligence artificielle. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour les éventuelles erreurs de traduction.

### Page 7 | Introduction

La cathédrale de Minden est l'une des plus belles églises halles de style gothique primitif en Allemagne. Après l'achèvement des travaux de construction vers 1350, la cathédrale est restée pratiquement inchangée pendant 600 ans, jusqu'à ce qu'elle soit presque entièrement détruite le 28 mars 1945 lors du bombardement de Minden par les forces alliées.

La reconstruction a été réalisée avec le plus grand soin dans les années 1950. La cathédrale a pu être reconsacrée en 1957. Mais ce n'est qu'après la reconstruction de la tour du transept en 2011 que les travaux de reconstruction ont été achevés.

Situé à quelques mètres seulement de la cathédrale, le trésor de la cathédrale de Minden présente des témoignages de l'art chrétien sur onze siècles. Parmi ceux-ci, on trouve la célèbre croix de Minden datant de 1120 (une copie est exposée dans le transept de la cathédrale), des reliquaires et des objets liturgiques.

### Page 9 | Plan

L'histoire de l'art qualifie la cathédrale de Minden d'« église-halle du début de l'époque gothique ».

Le début de l'époque gothique a succédé au style roman à partir du milieu du XIIe siècle et s'est répandu en quelques décennies dans toute l'Europe chrétienne à partir de la France. Les églises du début de l'époque gothique sont accueillantes et sobres, elles ne sont pas

ambitieuses et élancées vers le ciel comme les cathédrales du gothique flamboyant du XIV<sup>e</sup> siècle.

Dans une église-halle, les nefs latérales sont aussi hautes que la nef centrale, ce qui crée un espace uniforme et fermé. Ce type de construction est typique du gothique primitif en Allemagne.

## **Page 10 | Construction occidentale (traverse saxonne)**

Les églises sont généralement construites dans le sens est-ouest. Le soleil se lève à l'est : « Ex oriente lux » = « De l'Orient vient la lumière ». La lumière est le symbole de Jésus-Christ, qui dit de lui-même : « Je suis la lumière du monde. » C'est pourquoi l'autel se trouve à l'est de l'église, c'est là que se déroule le culte, c'est aussi là que se trouve le siège de l'évêque ou du célébrant.

À l'ouest, le soleil se couche. La nuit, l'obscurité est associée au mal, qu'il faut repousser et contre lequel on trouve refuge à l'intérieur de l'église. D'où l'entrée à l'ouest et la construction massive de la façade ouest. Autrefois, on trouvait ici une chapelle dédiée à l'archange Michel. Ce guerrier de Dieu et de l'Église était chargé de protéger les hommes contre les forces du mal qui, selon les croyances de l'époque, venaient toujours de l'ouest, des ténèbres (le soleil se couche à l'ouest).

La partie ouest avait également une fonction pratique : en temps de guerre, les habitants de Minden se réfugiaient dans ce bâtiment pour y trouver protection.

## **Page 12 | Nef**

Après avoir traversé l'imposante partie ouest, qui ressemble à un rempart, les visiteurs pénètrent dans un autre univers architectural : la nef s'ouvre dans une harmonie et une clarté étonnantes. Elle est à la fois accueillante et impressionnante.

Deux rangées de colonnes dirigent le regard vers l'autel, sans être détourné par des statues. Une lumière chaude inonde l'espace grâce aux vitraux colorés.

Moins de 150 ans séparent la construction de la partie ouest et celle de la nef. Alors que la partie ouest de la cathédrale de Minden date de 1150 environ et est de style roman, la nef, construite entre 1267 et 1290, appartient au style gothique alors naissant.

## **Page 14 | Fenêtres à remplages**

Les fenêtres à remplages sont l'un des éléments les plus impressionnants de la cathédrale de Minden. Le travail de taille de pierre en filigrane des six fenêtres de la nef principale compte parmi les chefs-d'œuvre de l'architecture sacrée européenne.

Ce type de construction, qui laisse entrer la lumière, symbole de Dieu, à l'intérieur, a été développé vers 1140 à Saint-Denis. Les architectes de la cathédrale en construction en France se livraient à une compétition pour construire la plus belle église du pays.

Au départ, ces fenêtres étaient encore très simples, mais quelques décennies plus tard, entre 1270 et 1290, les architectes de la cathédrale de Minden ont perfectionné cette forme de conception des fenêtres.

Chacune des fenêtres de la cathédrale de Minden a une structure différente : sur quatre à six bandes juxtaposées, appelées fenêtres en lancette, sont disposés des anneaux de formes variées qui, vus de l'intérieur, brillent comme des roses.

Pour apprécier pleinement la prouesse artistique des fenêtres à entrelacs, il est recommandé de les observer depuis le cloître, du côté sud de la cathédrale.

## Pages 16/17 | Croix de Minden

Cette croix en bronze de 1,19 m de haut a probablement été réalisée en 1120 et est l'une des plus anciennes grandes croix en bronze de l'histoire. Comme il est d'usage dans l'art roman, le Christ n'est pas représenté comme une figure humiliée et souffrante : le Christ de la croix de Minden triomphe dans la souffrance : ses bras sont tendus à l'horizontale, ses cheveux qui tombent sur ses épaules et sa barbe sont soigneusement peignés. Aucune blessure ne défigure son corps et aucune couronne d'épines ne pèse sur sa tête : le Christ est représenté dans le passage de la mort à la vie.

La tête du crucifié est légèrement inclinée et tournée vers le spectateur. Son visage est marqué par la mort : ses yeux, son menton fuyant et les coins de sa bouche tombants témoignent des souffrances du mourant. Et pourtant, ce visage ne laisse transparaître ni désespoir ni panique. L'artiste qui a modelé ce visage il y a plus de neuf siècles lui a donné dignité et majesté.

Les pieds du crucifié ne sont pas superposés, comme c'est souvent le cas dans les représentations actuelles, mais parallèles l'un à l'autre et posés triomphalement sur un dragon ailé, symbole du mal vaincu par la mort de Jésus-Christ sur la croix.

Cette image symbolique au pied de la croix correspond à l'inscription latine sur la traverse, où il est écrit : « Ainsi, le Christ, Dieu crucifié sur le bois, a restauré ce qu'Adam, trompé sur l'arbre, avait détruit. »

Le motif en losange du pagne indique où la croix de Minden a été fabriquée. Cette forme de représentation était utilisée dans le célèbre atelier d'art du monastère bénédictin de Helmarshausen (près de Bad Karlshafen), où a également été créé l'évangélaire de Henri le Lion.

Cela est également confirmé par le matériau utilisé pour le pagne : le niello, un mélange de matériaux précieux, a été redécouvert et utilisé par le moine Roger von Helmarshausen. Les Égyptiens auraient maîtrisé cette technique il y a déjà environ 3500 ans.

## Page 19 | Chœur

Le centre de toute église catholique est l'autel. C'est là que l'Eucharistie, la Cène, est célébrée et que l'on commémore la mort et la résurrection de Jésus-Christ. C'est pourquoi une croix est suspendue au-dessus de l'autel. Il s'agit ici d'une copie de la célèbre croix de Minden datant des années 1970, dont l'original, datant de 1120, est exposé à quelques mètres de là, dans le trésor de la cathédrale de Minden.

Le chœur est encadré par quatre piliers massifs qui soutiennent la voûte comme un baldaquin. Les deux piliers avant sont artistiquement décorés.

Devant le pilier gauche se trouve un tabernacle en forme de petite église, construit à partir des décombres de la cathédrale détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Il sert à conserver les hosties sacrées qui, selon les paroles de Jésus « Ceci est mon corps », sont considérées comme le corps du Christ. La « lumière éternelle » qui brûle ici symbolise la présence de Dieu, c'est pourquoi les fidèles aiment particulièrement prier à cet endroit.

## Pages 20/21 | Tableau d'or

Ce retable à volets est une reproduction d'un retable sculpté du début du XVe siècle. L'original, aujourd'hui exposé au musée Bode à Berlin, a passé 450 ans dans l'abside, cette annexe semi-circulaire située à l'extrémité est de la cathédrale.

Ce n'est qu'en 1656, sans doute inspirée par le courant baroque de l'époque, que la paroisse de la cathédrale a remplacé cet autel romano-gothique par un autel baroque « plus contemporain ».

Celui-ci ayant été détruit par les bombes en mars 1945, l'idée est née en 1999, à l'occasion du 1200e anniversaire de l'ancien évêché de Minden, de faire refaire l'ancien autel, appelé « Goldene Tafel » (table d'or) en raison de son cadre doré, par des sculpteurs du Tyrol du Sud.

Dans la mandorle ronde de l'autel sculpté, Marie et son fils Jésus sont assis côte à côte sur un banc. Jésus a posé une couronne sur la tête de sa mère. La couronne est entourée de chœurs d'anges jouant des instruments de musique médiévaux, qui sont très détaillés.

Le couronnement de Marie était un motif artistique fréquent au Moyen Âge. Cette scène avait pour but d'exprimer le but de l'homme, son accomplissement auprès de Dieu et sa dignité royale.

## Page 22 | Sainte Sophie

Sophie de Minden (probablement identique à Sophie de Rome) était une martyre paléochrétienne née vers 304 et morte au IVe siècle, probablement pendant la persécution des chrétiens sous Dioclétien. La nature exacte et la date de son martyre ne peuvent plus être déterminées. Ses reliques ont été transférées à Minden au début du IXe siècle, à

l'époque de Charlemagne. Elle y est vénérée comme martyre du Christ. Sa fête est célébrée le 3 septembre.

Sainte Sophie, également appelée « Kalte Sophie » (Sophie la froide), est invoquée contre les gelées tardives et pour la bonne récolte, car elle fait partie des cinq saints de glace. Elle est la dernière de la série des saints de glace, le 15 mai. Selon un dicton paysan (« Ne plante jamais avant la Sainte Sophie »), le temps doux du printemps ne se stabilise qu'à la fin de la « Kalte Sophie ».

Les ossements de Sainte Sophie, en partie recouverts de fils colorés, sont conservés dans un reliquaire conçu par l'architecte Ines Gruß de Nettetal, qui sera installé en 2025 dans le soubassement du Goldene Tafel.

## Pages 24/25 | Frise des apôtres

Quatorze personnages sont représentés en une longue rangée : au centre, le Christ et Marie, puis les apôtres et, à l'extrême droite, Gorgonius, le saint patron de la cathédrale de Minden.

À côté du Christ et de Marie, l'apôtre Pierre (reconnaisable à la clé qu'il tient dans sa main) et l'apôtre Paul, chauve, sont assis sur des trônes, tandis que les dix autres apôtres (Judas manque à l'appel !) sont représentés debout et marchant.

La position de leur corps et de leurs pieds montre qu'ils sont sur le point de partir : « Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création », dit l'Évangile selon Marc. Cette mission est symbolisée par le fait que chacun des apôtres tient la Bible dans sa main.

Il convient de noter le traitement artistique de la frise des apôtres : Certaines figures se tournent vers la droite, d'autres vers la gauche, chacune tient la Bible différemment, les personnages se distinguent par l'expression de leur visage, leur coiffure ou le plissé de leur vêtement.

Tout cela donne au spectateur une impression de mouvement. C'est tout à l'honneur de l'artiste inconnu que les figures en relief ne soient pas figées, mais semblent vivantes.

Autrefois, les personnages étaient peints de couleurs vives. Au-dessus d'eux, des baldaquins décorés symbolisent leur sainteté.

Au Moyen Âge, la frise des apôtres faisait partie du « jubé » qui s'étendait entre les deux piliers avant du transept et séparait le chœur, c'est-à-dire l'espace réservé aux prêtres, de l'espace réservé aux fidèles.

Après la suppression de cette cloison (1833), cette œuvre d'art remarquable a d'abord été placée dans le vestibule (paradis) de la cathédrale. Aujourd'hui, la frise est visible au-dessus de l'entrée dans le transept sud.

## Page 27 | Fresque

Sur le pilier droit, les fresques datant de 1280 environ sont remarquables : une image de la Vierge Marie et la représentation de huit saints importants pour le diocèse de Minden, dont l'une des plus anciennes représentations de saint François d'Assise (mort en 1226) au nord des Alpes.

Comme pour toute peinture à fresque, les couleurs ont été appliquées sur le crépi frais (fresco = frais), ce qui les a rendues indélébiles sur la maçonnerie. Cette fresque est la plus ancienne et la plus grande fresque d'église de Westphalie et servait de retable.

## Page 28 | Madone aux raisins

Sur le pilier gauche du transept, une statue expressive de la Vierge Marie devant un tapis coloré peint sur le pilier attire le regard. La figure gothique de la Vierge Marie, datant de la fin du XVe siècle, était à l'origine le centre d'un autel marial qui a été en grande partie détruit lors de l'incendie de la cathédrale en 1945. Après la restauration de la statue, appelée « Vierge à la grappe » ou « Vierge à la madeleine », elle resplendit dans toute sa splendeur bleue. La grappe de raisin qu'elle tient dans sa main peut être interprétée comme une référence à l'Eucharistie.

## Page 30 | Groupe Emerentia

Cette sculpture réalisée vers 1520 est une rareté, car elle ne représente pas seulement trois générations (Anne trine), comme on le voit souvent dans l'histoire de l'art, mais quatre. Cela symbolise la transmission de la foi.

Outre l'enfant Jésus, malheureusement perdu au XIXe siècle, la mère Marie et la grand-mère Anne, la mère d'Anne, Emerentia, est également représentée. C'est d'elle, l'arrière-grand-mère légendaire de Jésus, que le groupe de personnages tire son nom.

En raison de sa virginité, Marie est représentée avec les cheveux détachés, tandis que les deux autres femmes portent un foulard. La mère Anne tient dans sa main un livre ouvert dont elle a lu des passages à l'enfant.

Cette remarquable sculpture en bois de tilleul, dont la couleur d'origine a été conservée, réunit les quatre générations dans un ensemble harmonieux grâce aux plis somptueux de leurs vêtements.

Le regard des trois femmes est tourné avec inquiétude vers l'enfant qui se trouve au centre de la scène.

## Page 32 | Autel Schorlemer ou autel du Saint-Esprit

Cet autel situé dans le transept nord est un autel de style baroque précoce, en partie encore de style Renaissance, réalisé par Adam Stenelt ou son entourage en grès de Baumberger. Il a été conçu comme épitaphe pour le prévôt de la cathédrale Johann von Schorlemer, en fonction de 1612 à 1622.

Le relief principal en albâtre représente la naissance du Christ, surmontée de la Pentecôte avec la colombe dorée symbolisant le Saint-Esprit. Les images sont flanquées en bas des quatre évangélistes Matthieu, Jean, Luc et Marc, et au-dessus des quatre docteurs de l'Église latine Augustin, Grégoire le Grand, Jérôme et Ambroise. En haut, à gauche, Marie est représentée avec l'enfant Jésus, à droite Anne avec Marie dans ses bras, et au centre, surélevé, le Christ avec le drapeau de la victoire pascale.

## Page 34 | Pietà

Le nom de cette sculpture (1420) vient du latin « pietatis » = souffrance, compassion. C'est pourquoi elle est également appelée Marie dans la souffrance ou Vesperbild, car la crucifixion du Vendredi saint a eu lieu le soir (à l'heure des vêpres).

Les bougies allumées ici indiquent qu'il s'agit d'un lieu privilégié pour la prière.

La Pietà de la chapelle Sainte-Marie, dans la tour nord-ouest de la cathédrale, a été réalisée vers 1420 en bois de chêne dans un atelier de Minden.

## Page 37 | Figures en console

Sur le mur ouest, à gauche et à droite, en haut à côté de l'orgue, on peut voir deux figures en console sous les demi-colonnes, réalisées vers 1260.

À gauche, sur le côté sud, il s'agit d'un homme qui, solidement enlacé dans la structure des feuilles de chêne et d'acanthé, est presque écrasé par la colonne. Il ne peut plus se tenir debout, la bouche ouverte en un cri, le front plissé, et semble vouloir s'enfuir. Un homme désespéré, qui ne peut plus supporter le poids de la colonne ou de la vie.

À droite, en revanche, on voit une jeune fille, une enfant, debout, presque dansante, souriante, vêtue d'une robe rouge parsemée d'étoiles. Elle représente l'être humain racheté, heureux, au milieu d'un monde paradisiaque, auquel renvoie le riche feuillage doré.

## Page 38/39 | Orgue

Jusqu'à sa destruction en 1945, la cathédrale disposait d'orgues exceptionnels, mais elle a dû se contenter pendant les cinquante années suivantes d'une solution provisoire dont l'acoustique n'était en rien à la hauteur de l'importance de la cathédrale de Minden. Ce n'est que peu avant Noël 1996 que la paroisse a pu célébrer l'inauguration d'un nouvel orgue,

dont la construction a été en grande partie financée par l'association Dombau-Verein Minden.

Le nouvel orgue principal a été construit par la manufacture d'orgues Kuhn en Suisse et intégré dans la partie ouest et dans la loge impériale sans endommager la structure ottonienne.

Doté d'une traction purement mécanique, cet instrument s'inspire de la musique d'orgue romane française, même s'il permet bien sûr d'interpréter tous les autres styles musicaux. L'orgue, très apprécié, se joue à partir de trois claviers ; 62 registres et 4388 tuyaux permettent de nombreuses variations sonores volumineuses.

La mission d'un orgue est d'exalter par sa sonorité la splendeur des cérémonies religieuses et d'élever les cœurs vers Dieu, comme le précise le Concile Vatican II (1962-65).

Dans l'Église primitive, toute musique instrumentale était interdite, comme c'est encore le cas aujourd'hui dans les Églises orthodoxes orientales. Le premier orgue dans une église catholique est documenté en 812 à Aix-la-Chapelle. La plus ancienne mention écrite d'un orgue dans la cathédrale de Minden remonte à 1274.

*Le vaste projet vidéo « Minden Cathedral » de l'association Dombau-Verein Minden offre un aperçu particulier de l'orgue Kuhn et de la cathédrale de Minden. Les vidéos sont disponibles sur la plateforme YouTube à l'adresse [www.youtube.com/@MindenCathedral](https://www.youtube.com/@MindenCathedral).*

## **Pages 40/41 | Cathédrale et ville - 1200 ans d'histoire**

L'histoire de Minden et celle de la cathédrale sont indissociables.

En 798, la ville de Minden est mentionnée pour la première fois comme lieu où l'empereur Charlemagne a établi son campement avec son armée.

Lorsque les guerres saxonnes de Charlemagne prirent fin avec le baptême du duc Widukind en 785, celui-ci fit construire des églises missionnaires à des endroits stratégiques, à partir desquelles des évêchés se mirent en place vers 800. À Minden, où se trouvait déjà un village de pêcheurs au bord de la Weser et au croisement d'importantes routes commerciales et militaires, c'est Erkanbert, un moine de Fulda, qui construisit une église, qui devint plus tard la cathédrale. Erkanbert (Herkumbert) est considéré comme le premier évêque du diocèse de Minden.

Jusqu'à la guerre de Trente Ans, la ville et le diocèse de Minden connurent une histoire florissante, bien que mouvementée, avec un total de soixante évêques.

Le diocèse de Minden est devenu majoritairement protestant à la suite de la Réforme (les catholiques représentent aujourd'hui environ 10 % de la population). Depuis la paix de Westphalie en 1648, elle n'avait plus d'évêque et fut dissoute en 1821. Bien qu'elle ne soit plus une cathédrale, c'est-à-dire une église épiscopale, la cathédrale catholique est restée le cœur de la ville.

## Pages 42/43 | La cathédrale carolingienne (803 - 947)

Lorsque le pape Léon III se rendit à Paderborn en 799 pour y rencontrer le roi des Francs Charlemagne, issu de la dynastie des Carolingiens, l'un des événements les plus marquants de l'histoire fut mis en route. Avec le soutien de l'Église catholique, le charismatique Charlemagne unifia et pacifia l'Europe alors déchirée par des conflits internes.

L'Europe devint un continent chrétien, ce qui permit à la vision positive de l'homme véhiculée par la Bible de devenir le thème central de la culture européenne, malgré toutes les erreurs commises par la suite. Charlemagne fonda des évêchés afin de diffuser la foi. Minden était l'une de ces villes épiscopales. La cathédrale en était le centre depuis ses origines. Son autel fut érigé au-dessus d'un puits asséché. Selon la tradition, il s'agissait d'un sanctuaire païen.

### Chronique

**799** Fondation du diocèse de Minden. La plus ancienne mention de la colonie remonte à l'année 798.

**Vers 800** Construction d'une église missionnaire sous la forme d'une église-halle en bois.

**24 décembre 800** Couronnement de Charlemagne à Rome.

**803-813** L'évêque Erkanbert de Fulda pose les bases organisationnelles de l'évêché de Minden, qui devait exister jusqu'en 1648.

**843** Le « Traité de Verdun » divise l'empire de Charlemagne entre ses trois petits-fils, ce qui conduit à la formation de l'Allemagne et de la France au Haut Moyen Âge.

**Vers 860** C'est probablement à cette époque que fut construite la première cathédrale en pierre, la cathédrale de Minden.

**919** Élection de Henri Ier, roi de Franconie orientale, et fondation de la dynastie des Ottoniens.

**947** La cathédrale de Minden est probablement détruite par un incendie. Sa reconstruction ne dure que cinq ans. En 952, l'évêque Helmward la consacre à nouveau.

## Pages 44/45 | La cathédrale ottonienne (952 - 1062)

Au cours des 115 années pendant lesquelles la cathédrale fut le cœur de Minden, la ville devint un centre politique, spirituel et culturel important.

À cette époque, jusqu'en 1024, le trône impérial allemand était occupé par la dynastie des Ottoniens, qui fondaient plus que jamais leur pouvoir sur l'Église, ce qui renforça la position juridique de nombreux évêques et abbés.

Pour les évêques de Minden, cela signifiait également un gain considérable en influence et en pouvoir. Ils obtinrent le statut juridique de princes et exercèrent la juridiction dans la ville et le diocèse. En 977, Minden obtint le droit de marché, le droit de battre monnaie et le droit de douane. Ce fut le point de départ d'une ascension économique fulgurante pour Minden.

## Chronique

**936-973** L'empereur Otton le Grand organise l'empire avec l'aide de l'Église (« système ecclésiastique impérial »).

**952** Saint Gorgonius devient le saint patron de la nouvelle cathédrale qui vient d'être consacrée.

**961** Otton le Grand accorde l'immunité (exemption de toute juridiction étrangère) à l'évêque Landward de Minden.

**vers 1000** La réforme du monastère de Cluny s'oppose à la sécularisation du clergé, ce qui remet bientôt en question le système ecclésiastique impérial.

**1024** L'empereur Conrad II se rend à Minden et y célèbre Noël. 1030 et 1033 suivent d'autres visites de l'empereur.

**1039-1056** L'empereur Henri III se rend dans la ville à trois reprises.

**En 1062**, la cathédrale ottonienne est détruite par un incendie.

## Page 46/47 | La cathédrale salienne et souabe (1072-1230)

À l'époque où la dynastie des Saliens occupait le trône impérial, l'Église occidentale atteignait son apogée, ce qui eut également un effet stimulant sur la vie culturelle dans le diocèse de Minden. Certaines des œuvres d'art les plus précieuses, aujourd'hui exposées dans le trésor de la cathédrale voisine, ont été créées à cette époque : la croix de Minden, le reliquaire de Saint-Pierre et le reliquaire de Sainte-Marguerite.

Deux thèmes fondamentaux dominaient la vie politique : la querelle des Investitures, ce conflit médiéval entre le pouvoir spirituel, l'Église, et le pouvoir temporel, les empereurs et les rois, qui éclata autour de la question de savoir si l'empereur avait le droit de nommer les évêques et les abbés, et qui ébranla à jamais l'unité du pouvoir spirituel et temporel.

Le deuxième thème était le phénomène de masse des croisades : à la demande du pape, les élites européennes se lancèrent dans un voyage aventureux vers la Terre Sainte. En fin de compte, ces croisades étaient des guerres sanctionnées par l'Église et motivées par des raisons stratégiques, religieuses et économiques.

## Chronique

**1062** Henri IV célèbre la Pentecôte à Minden, pendant laquelle un incendie se déclare et détruit la ville et la cathédrale.

**1071** Inauguration de la cathédrale reconstruite et agrandie d'un transept par l'évêque Eilbert.

**1077** Marche de Henri IV vers Canossa et apogée de la querelle des Investitures. Conflit entre les Saliens et la papauté réformatrice au sujet du rapport entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel.

**1095** Sermon de croisade du pape Urbain II.

**1140** Les églises Sainte-Marie et Sainte-Martine de Minden sont construites avec un nef central et un transept voûtés.

**1122** Le concordat de Worms marque au moins un apaisement partiel du conflit entre le pape et l'empereur.

**1150** La partie ouest de la cathédrale prend sa forme actuelle avec la construction de la partie centrale entre les deux tours.

## Pages 48/49 | La cathédrale romano-gothique (1230/70-1656)

La renommée de l'église au XIIe et XIIIe siècle se manifeste dans le style architectural gothique.

Développé par des architectes français, les villes européennes ont uni leurs forces et construit des cathédrales gothiques, souvent au cours de plusieurs générations.

Vers 1230, la rénovation de la basilique romane a commencé à Minden, lorsque le nouveau style architectural est devenu populaire. À partir de 1267 environ, la nef de la cathédrale de Minden fut transformée en une église-halle de style gothique primitif. Les innovations apportées, notamment dans la conception des fenêtres à remplages, furent telles que Minden devint un modèle pour d'autres églises gothiques primitives en Allemagne. Aujourd'hui encore, la cathédrale de Minden est considérée comme l'une des plus belles églises-halles gothiques primitives d'Allemagne.

Les XIVe et XVe siècles sont marqués par la sécularisation de l'Église catholique, qui lui fait perdre, à Minden comme partout en Europe, son rôle culturel prépondérant, du moins en partie. La Réforme et la guerre de Trente Ans en sont les conséquences.

## Chronique

**1230** Début de la construction de la cathédrale de style roman tardif avec abside, chœur carré et transept.

**En 1250**, il est décidé d'arrêter les travaux afin de poursuivre la construction dans le nouveau style architectural gothique.

**De 1270 à 1290**, construction de la nef de style gothique primitif de la cathédrale.

**De 1350 à 1370**, le chœur roman est remplacé par un ensemble octogonal de style gothique flamboyant, mais la partie ouest romane est conservée, probablement pour des raisons économiques.

**1484** Une peste dévastatrice fait rage à Minden. Du point de vue de l'époque, il s'agit d'une punition divine pour le déclin moral de l'Église.

**1517** L'affichage des thèses de Luther déclenche la Réforme. Douze ans plus tard, la nouvelle pensée atteint Minden.

**1618-1648** Guerre de Trente Ans. En 1634, les Suédois protestants conquièrent la ville.

**1648** La paix de Westphalie, signée à Münster et Osnabrück, attribue le haut évêché de Minden à la Prusse. Le dernier évêque quitte Minden, le diocèse continue d'être administré par un chapitre cathédral confessionnellement mixte.

## Pages 50/51 | La cathédrale baroque (1646-1945)

Comme avec les cathédrales gothiques du Moyen Âge, l'Église catholique réussit une nouvelle fois, avec le baroque, à créer un style architectural paneuropéen : Au XVIe et XVIIe siècle, de magnifiques églises baroques ont vu le jour dans le sud de l'Allemagne, tandis que le nord protestant a en partie adopté ce style.

Alors que les églises se disputaient encore la « pureté » de la foi, la philosophie des Lumières s'est répandue au XVIIIe siècle. Le pouvoir de la raison a permis l'essor des sciences et la révolution industrielle au XIXe siècle. Mais elle a également conduit à une sécularisation et à une laïcisation dramatiques de la société, préparant le terrain pour les idéologies de masse du XXe siècle : le communisme et le national-socialisme.

## Chronique

**1648** Bien que Minden soit devenue une ville protestante, le chapitre de la cathédrale n'a pas été dissous lors de la paix de Westphalie. Il était composé de chanoines catholiques et protestants.

**1656** L'autel roman-gothique de Minden, appelé « Goldene Tafel » (table d'or), est remplacé par un autel baroque qui forme le chœur jusqu'à sa destruction en 1945.

**1806** Dans le cadre des guerres napoléoniennes, les Français occupent la ville. Saint-Siméon devient un hôpital, Saint-Maurice et Saint-Jean sont transformés en magasins.

**1810** Suppression du chapitre cathédral.

**1821** Le pape Pie VII rattache l'ancien évêché de Minden au diocèse de Paderborn. Le trône épiscopal est retiré de la cathédrale. Le diocèse de Minden est désormais dissous.

**1847** Ouverture de la ligne ferroviaire Cologne-Minden. Le développement des transports entraîne l'industrialisation de la région.

**13 mai 1859** Le pape Pie IX élève la cathédrale de Minden au rang d'église prévôtale.

**1892-1896** Construction du monument à l'empereur Guillaume à la Porta Westfalica.

**1939-1945** Seconde Guerre mondiale. Destruction d'une grande partie de la ville et de la cathédrale par les forces alliées peu avant la fin de la guerre.

## Pages 52/53 | Destruction et reconstruction (1945-1957)

Dès décembre 1944, les forces alliées avaient lancé un important raid aérien sur Minden, causant d'énormes destructions. Le 28 mars 1945 eut lieu le dernier raid aérien, qui devait initialement viser le carrefour fluvial. Mais les bombes tombèrent principalement sur la partie basse de la vieille ville. L'hôtel de ville historique et la cathédrale furent presque entièrement détruits. Face à cette dévastation, il était difficile de croire à un nouveau départ.

Mais peu de temps après, il fallut rapidement se mettre à la reconstruction. C'est ainsi que l'hôtel de ville et la cathédrale renaquirent de leurs ruines. Dès 1957, les travaux ont pu être achevés avec la nouvelle consécration de la cathédrale.

La « nouvelle » cathédrale a été conçue comme une réplique de l'église-halle de style gothique primitif de 1270/1290, avec de nombreuses corrections stylistiques apportées par l'architecte berlinois Werner March, qui vivait à Minden à l'époque.

## Chronique

**28 mars 1945** Un bombardement particulièrement violent sur le centre-ville de Minden détruit la cathédrale, l'hôtel de ville historique et de nombreux autres bâtiments, cinq jours seulement avant l'arrivée des troupes alliées.

**1946** Fondation de l'association Dombau-Verein Minden, une association confessionnelle dont la mission est de financer la reconstruction de la cathédrale. Aujourd'hui encore, l'association Dombau-Verein poursuit son action sous la devise « Dom und Domschatz

Minden – Erhalten. Gestalten. Fördern. » (Cathédrale et trésor de Minden – Préserver. Aménager. Promouvoir).

**1948** Cinq nouvelles cloches sont coulées à partir du bronze récupéré des cloches détruites.

**1950** Cérémonie d'inauguration de la partie ouest restaurée et consécration des cloches.

**1953** Cérémonie d'inauguration de la nef restaurée.

**1954** Découverte des précieuses fresques du XIIIe siècle sur le pilier avant droit de la croisée du transept.

*Suite à la page 55*

## Pages 54/55 | Werner March

Après les bombardements de mars 1945, Minden n'était plus qu'un champ de ruines. L'hôtel de ville historique sur la place du marché et la cathédrale vieille de plus de 1000 ans ont également été détruits. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la ville est devenue une zone d'occupation britannique.

La volonté des habitants de Minden de reconstruire la ville concernait avant tout l'hôtel de ville et la cathédrale. À cette époque, un homme qui était l'un des architectes les plus importants sous Adolf Hitler, avec Albert Speer, vivait à Minden : Werner March, né en 1894. Son œuvre la plus célèbre est le stade olympique de Berlin.

En 1925, March s'est installé comme architecte indépendant. L'un de ses premiers grands succès a été le projet primé du « Forum allemand du sport », qu'il a réalisé à partir de 1927 en plusieurs phases de construction.

À partir de 1933, le Forum allemand du sport a été intégré au concept du Reichssportfeld (champ sportif du Reich) avec le stade olympique, pour lequel Werner March a collaboré avec Albert Speer. March a également conçu le village olympique de Berlin, ainsi que des résidences pour les hauts dirigeants nazis. C'est ainsi qu'il a réalisé en 1933 la propriété Carinhall dans la Schorfheide, au nord de Berlin, pour Hermann Göring.

Le 1er mai 1933, il adhéra au NSDAP et devint membre du comité d'organisation des Jeux olympiques de 1936 à Berlin. En 1936, année des Jeux olympiques, March reçut le titre de professeur de la part d'Adolf Hitler et fut nommé membre des académies des arts de Berlin et de Munich.

Après la guerre, Werner March vécut et travailla d'abord à Minden. Sa maison et son atelier à Berlin avaient été détruits. Il dirigea la reconstruction de la cathédrale et de l'hôtel de ville historique de Minden. Il s'engagea pour que la cathédrale, dont l'intérieur avait été récemment décoré dans le style baroque, retrouve son aspect gothique d'origine. Vers la fin de son activité dans la ville sur la Weser, March se serait brouillé avec les autorités municipales.

En 1973, la ville de Minden lui a décerné l'anneau d'honneur. March est décédé en 1976 à Berlin-Dahlem.

## Chronique

**1957** Installation des vitraux conçus par les professeurs Vinzenz Pieper et Anton Wendling.

**29 juin 1957** Lors de la fête de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, la cathédrale est réinaugurée par l'archevêque de l'époque, Mgr Lorenz Jaeger.

## Pages 56/57 | La cathédrale (1957-aujourd'hui)

La reconstruction n'était pas terminée avec la consécration de la cathédrale en 1957. Jusqu'à dans les années 1990, il a fallu se contenter d'un carillon provisoire et d'un orgue de qualité médiocre.

De plus, faute d'argent, on avait renoncé à la tour du transept, qui avait fait partie de l'image de la cathédrale et de la ville de 1270 à 1945. Fin 2011, le souhait tant attendu de la communauté d'avoir une nouvelle tour gothique a été exaucé.

## Chronique

**1962-1965** Le Concile Vatican II réorganise la liturgie de la messe.

**1972** Réaménagement du chœur selon les directives du Concile Vatican II : l'autel est déplacé dans le transept, ce qui permet au prêtre d'être plus proche de la communauté et face aux fidèles lorsqu'il célèbre la messe.

**1987** Début d'une restauration extérieure de la cathédrale qui durera dix ans.

**1994** Huit nouvelles cloches sont installées dans la partie ouest de la cathédrale.

**1994** Réaménagement du siège du prêtre avec une grille décorative dans le transept et aménagement d'une église pour les jours ouvrables dans le chœur haut.

**1996** Installation d'un nouvel orgue de la société Kuhn, en Suisse, avec 62 registres devant la loge impériale.

**2002** La réplique du tableau d'or est installée dans le chœur haut.

**2009** Inauguration de la chapelle d'adoration dans l'ancienne sacristie.

**2011** Construction de la nouvelle tour du transept avec cinq cloches supplémentaires. Avec désormais 13 cloches au total, la cathédrale de Minden possède le plus grand carillon de Westphalie.

**2025** Réaménagement du chœur avec de nouvelles stalles, un socle en granit pour la table d'or avec le reliquaire de Sainte Sophie (la cinquième sainte du calendrier liturgique) et des fonts baptismaux.

## Page 58 | Tour du transept

Ce fut un défi extrême pour les ingénieurs et les ouvriers du bâtiment. Le projet « Tour du transept avec carillon », dont la réalisation a commencé en septembre 2011 dans la charpente de la cathédrale de Minden, était sans précédent en Allemagne. Il a fallu attendre près de six décennies après la reconsécration de la cathédrale pour que le souhait de la paroisse soit exaucé et que la cathédrale soit enfin complète avec sa tour de croisée.

La reconstruction de la tour de croisée a été confiée au Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Le Land détient le patronage de la cathédrale et est donc responsable de son entretien, mais aussi de projets tels que celui-ci. En effet, cette tour située au-dessus de la coupole, à l'intersection du transept et du chevet de la cathédrale, faisait partie intégrante de l'imposant édifice religieux depuis des siècles, jusqu'à sa destruction par les bombardements alliés en mars 1945.

La tour s'élève à 24 mètres au-dessus du faite du toit et sa pointe est aussi haute que le clocheton de la partie ouest. L'ensemble de la structure en acier, avec son revêtement en cuivre et ses cinq cloches, pèse près de 110 tonnes.

Dans un enchevêtrement de renforts de la charpente, les ouvriers ont dû installer la sous-structure de la tour du clocher dans un espace très restreint. Les experts en construction ont calculé à plusieurs reprises la capacité de charge des murs et des piliers de la cathédrale, l'effet du balancement des cloches et la manière dont l'imposante structure en acier, posée à quatre endroits sur des appuis en pont, pouvait être intégrée dans la tour. Une prouesse technique pour tous les participants.

Une fois la sous-construction avec ses quatre pieds en araignée installée dans des conditions extrêmement difficiles, un bac de protection en forme de croix a d'abord été posé afin de retenir les éléments qui pourraient tomber en cas d'incendie et de protéger ainsi la cathédrale. Cela permettrait d'éviter une catastrophe comme celle qui s'est produite en avril 2019 à Paris, lorsque la flèche du clocher de la cathédrale Notre-Dame, datant du XIXe siècle, s'est effondrée dans la nef de l'église vieille de neuf siècles lors d'un incendie majeur, la détruisant presque entièrement.

Fin 2011, la tour centrale a été achevée et les cinq cloches qui sonnent à l'intérieur ont été consacrées.

## Page 60 | Carillon

Une grande partie de la structure de la cathédrale de Minden a été détruite lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, tout comme le carillon médiéval des XIIIe et XIVe siècles, composé de dix cloches et considéré comme l'un des plus beaux d'Allemagne.

Après la reconstruction, la cathédrale a d'abord été dotée d'un carillon provisoire de cinq cloches. À partir de 1994, huit nouvelles cloches, équivalentes au carillon médiéval, fabriquées par la fonderie Mark à Brockscheid, ont été consacrées et installées dans la partie ouest de la cathédrale. La cloche la plus lourde, qui pèse 5,5 tonnes, a été baptisée « Frieden Christi » (Paix du Christ), les autres s'appellent « Maria », « Petrus », « Gorgonius », « Magdalena », « Herkumbert », « Franziskus » et « Pauline » (de Mallinckrodt). Des artistes contemporains ont décoré les cloches de reliefs et d'inscriptions.

Après la reconstruction de la tour centrale en 2011, cinq cloches supplémentaires ont pu être consacrées et installées. Elles ont également été fabriquées par la société Mark et portent les noms de saints et de bienheureux de l'époque moderne : « Rupert Mayer » (1876-1945), « Maria Faustyna Kowalska » (1905-1938), « Nikolaus Groß » (1898-1945), « Adolf Kolping » (1813-1865) et « Edith Stein » (1891-1942). Avec les huit cloches de la partie ouest, la cathédrale de Minden compte désormais 13 cloches et possède ainsi le plus grand carillon de Westphalie.

## Page 62/63 | Une croix d'église au-dessus de la ville

Lorsque Minden, fondée vers 800 après J.-C., s'est agrandie et que la cathédrale n'était plus suffisante pour accueillir tous les fidèles, les ecclésiastiques de la cathédrale ont décidé de construire d'autres églises. C'est notamment au cours des deux siècles compris entre 1000 et 1200 après J.-C. que les urbanistes de la ville, qui étaient au Moyen Âge les évêques, ont concrétisé leur idée de construire d'autres églises de manière à former une croix. Au centre de cette « croix ecclésiastique » se trouvait et se trouve toujours la cathédrale, symbolisée par la croix de Minden. Toutes les autres églises ont été construites à partir de la cathédrale [1].

- Le bras ouest de la croix est formé par l'église Saint-Martin [2], fondée par l'évêque Sigebert en 1029.
- Le bras est de la croix pointe vers l'église Saint-Jean [3], construite entre 1185 et 1206 par l'évêque Thietmar.
- Le bras nord de la croix pointe vers l'église Sainte-Marie [4]. Au XIIe siècle, elle abritait les bénédictines.
- Le bras sud de la croix pointe vers l'église Saint-Siméon [5], fondée en 1207 par un doyen de la cathédrale originaire de Trèves et dédiée à Saint Siméon, martyr à Trèves.

La cathédrale est sans aucun doute le cœur de la ville de Minden et le bâtiment le plus important sur le plan artistique et historique. Mais il vaut la peine de partir à la découverte des autres églises de Minden, qui sont également ouvertes aux heures de pointe.

### **Pages 64-69 | Trésor de la cathédrale de Minden**

Découvrez des trésors de l'art chrétien datant de onze siècles : tel est le titre de l'exposition du trésor de la cathédrale de Minden, qui peut être visitée au Kleiner Domhof 24. Depuis 2017, les objets exposés, que des historiens de l'art renommés considèrent comme l'une des plus importantes collections d'art sacré d'Allemagne, sont présentés sur une surface d'environ 450 mètres carrés. La majeure partie du trésor de la cathédrale de Minden est documentée depuis le milieu du XVIIe siècle.

Deux architectes de musée renommées ont été choisies pour mettre en valeur le trésor de la cathédrale de Minden. C'est ainsi qu'à quelques mètres seulement de la cathédrale vieille de plus de 1000 ans, un bâtiment moderne de trois étages a vu le jour, qui attise la curiosité pour ce qu'il renferme.

Trois grandes fenêtres au premier étage de l'exposition offrent une vue imprenable sur la petite cour de la cathédrale avec l'hôtel de ville datant des années 1970 et l'imposante église. En même temps, les larges ouvertures créent des liens visuels entre les objets exposés et leur lieu de découverte, comme le calice miniature avec patène du XIe siècle, découvert lors de fouilles dans la tombe d'un évêque dans la cathédrale.

Les fenêtres de la façade en aluminium clair permettent également de voir depuis le Domhof l'intérieur du trésor et la Madone à l'Enfant trônant, une œuvre du XIIIe siècle qui brille de mille feux. Et en regardant de plus près, on découvre également la célèbre croix de Minden, réalisée vers 1120 dans l'atelier d'art du moine Rogerus au monastère d'Helmarshausen, près de Bad Karlshafen. Des fidèles et des amateurs d'histoire de l'art du monde entier se rendent à Minden pour admirer ce crucifix en bronze.

Alors qu'une copie de cette croix romane est suspendue dans le transept de la cathédrale de Minden, l'original est exposé dans une « pièce dans la pièce » qui lui est entièrement consacrée dans le trésor de la cathédrale. En contemplant le Christ, les visiteurs ont la possibilité de se recueillir. Ils regardent un Jésus représenté vivant, vainqueur du mal, symbolisé par un dragon. Le crucifix, l'objet le plus célèbre de la collection, constitue ainsi le point central de cette partie de l'exposition, qui est consacrée à l'importance des reliques et des reliquaires ainsi qu'à celle des croix et du culte marial.

La sélection des objets exposés dans le nouveau trésor de la cathédrale a été effectuée en collaboration avec des historiens de l'art de renommée internationale, qui ont jugé 14 pièces « exceptionnelles ». Les historiens de l'art sont convaincus que, présentés de manière adéquate, le trésor de la cathédrale de Minden n'aura rien à envier à ceux de la cathédrale de Halberstadt ou de la collégiale Saint-Servais de Quedlinburg, classée au patrimoine mondial. La paroisse de la cathédrale de Minden, maître d'ouvrage, et l'association interconfessionnelle Dombau-Verein Minden, qui finance le projet, ont suivi cette recommandation pour la réalisation du nouveau trésor.

L'exposition se concentre ainsi dans sa première partie principale sur ces objets précieux et leur accorde l'espace nécessaire pour que les visiteurs puissent les apprécier dans leur globalité. Une décision qui captive les visiteurs. Au centre de l'attention se trouvent le reliquaire de Saint-Pierre datant du XI<sup>e</sup> siècle et l'aquamanile en forme de lion, offert par Henri le Lion à l'évêque de Minden à l'occasion de son mariage avec Mathilde d'Angleterre en 1168.

Une place particulière est également réservée au verre d'Hedwige, datant du XII<sup>e</sup> siècle, d'origine fatimide et fabriqué en Syrie ou en Égypte. Sainte Hedwige, patronne de la Pologne et de la Silésie, qui s'occupait des pauvres et fonda environ 1200 monastères et églises, aurait bu dans ce verre.

Dans cette partie de l'exposition, le « reliquaire parlant », le reliquaire du bras de Sainte Marguerite, revêt une importance particulière. Sa forme fait référence à la nature de la relique et il est déjà mentionné dans un document datant de 1071. Les « plaques des Staufer » du début du XIII<sup>e</sup> siècle faisaient probablement partie d'un trône ou d'un pupitre. Ces éléments sculptés uniques en bois de chêne représentent une scène de combat figurative, des motifs floraux et des ornements en ruban.

Au deuxième étage, qui reproduit une sacristie, le visiteur découvre tout d'abord une croix processionnelle du XVI<sup>e</sup> siècle, qui porte un camée romain du I<sup>er</sup> siècle à l'effigie de l'empereur Néron. Des calices et des patènes datant du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle témoignent du travail artistique des ateliers où ils ont été fabriqués. Le calice est l'un des objets les plus anciens et les plus importants utilisés lors de l'Eucharistie. Aujourd'hui encore, certains de ces récipients sont utilisés par les prêtres de la paroisse de la cathédrale lors de fêtes religieuses particulières.

Mais deux croix de chasuble de la fin du XV<sup>e</sup> siècle dominant également la pièce. Ces croix sont ornées de figures particulièrement impressionnantes réalisées en broderie en relief. Elles étaient cousues à l'arrière de la chasuble et racontaient entre autres la crucifixion du Christ.

Fondé en 800 par Charlemagne après la christianisation des Saxons, l'important évêché de Minden fut le siège épiscopal jusqu'en 1648. De nombreux incendies et pillages au Moyen Âge, ainsi que la destruction presque totale de la cathédrale lors d'un bombardement à la fin de la Seconde Guerre mondiale, ont fait qu'il ne restait pratiquement plus aucune insigne épiscopale dans l'ancienne ville épiscopale. Cela a changé en 1990 grâce au don de l'évêque auxiliaire de Paderborn, le Dr Paul Nordhues, qui était étroitement lié à la paroisse de la cathédrale et lui a légué ses insignes. Le trésor de la cathédrale de Minden présente ainsi dans une salle d'exposition séparée une partie de ces insignes épiscopaux, dont la crosse, la croix pectorale, l'anneau épiscopal et l'anneau conciliaire que le pape Paul VI avait remis en 1965, à la fin du concile Vatican II, à l'évêque auxiliaire Nordhues, qui avait participé au concile.

La période sombre de la Seconde Guerre mondiale prend vie dans la salle obscure qui conclut l'exposition. On y trouve des objets qui ont été fortement endommagés lors de l'incendie de la cathédrale, où le trésor était entreposé pendant la guerre, après un bombardement en mars 1945. Parmi eux, la couverture d'un livre du XV<sup>e</sup> siècle avec une

plaque en ivoire de l'époque carolingienne (vers 860) et l'évangélaire en parchemin du IXe siècle.

### **Trésor de la cathédrale de Minden | avec bureau des pèlerins Sigwardsweg**

Kleiner Domhof 24  
D-32423 Minden

Horaires d'ouverture :

Du mardi au dimanche, de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 16h30. Le trésor de la cathédrale de Minden est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Informations et réservation de visites guidées :

Téléphone : +49 571 94199-000

E-mail : [besucherservice@domschatz-minden.de](mailto:besucherservice@domschatz-minden.de)

Internet : [www.domschatz-minden.de](http://www.domschatz-minden.de)

### **Pages 70-73 | Pèlerinage sur le Sigwardsweg**

*« Sum quod eram, nec eram quod sum » [« Je suis celui que j'étais, mais je n'étais pas celui que je suis » | Évêque Sigward]*

Depuis 2009, l'itinéraire touristique et spirituel « Sigwardsweg » invite à la pèlerinage. Nommé d'après l'évêque Sigward de Minden, ce circuit en dix étapes s'étend sur environ 170 kilomètres à travers l'ancien évêché de Minden, dans la région de Minden et Schaumburg.

De chanoine à évêque, puis conseiller impérial. C'est ainsi que l'on peut résumer la vie de l'évêque Sigward. Il fut le 25e évêque de Minden et exerça sa fonction de 1120 à 1140.

Sigward était issu de la haute noblesse saxonne. Sa famille était apparentée aux comtes de Schaumburg-Holstein et possédait des terres à l'ouest de Minden, entre la Weser et la Leine. Le domaine d'Idensen, situé dans les contreforts du Deister, au sud du lac Steinhuder Meer, faisait également partie de ses possessions.

Le Sigwardsweg n'est pas un itinéraire historique de l'évêque. On ne sait pas exactement quel chemin il empruntait pour se rendre à sa résidence d'été à Idensen. Mais on peut émettre quelques hypothèses : il combinait probablement son voyage à Idensen avec la visite de communes et de personnalités influentes du diocèse. Et le choix de l'itinéraire dépendait certainement des conditions météorologiques.

Le chemin de pèlerinage actuel longe les sites historiques les plus importants de la région. Il permet d'atteindre deux lieux particuliers. Ces deux lieux sont liés par la pensée et l'œuvre de l'évêque Sigward, qui a joué un rôle décisif pour l'ancien évêché de Minden. Il a vécu et travaillé dans l'ancienne résidence épiscopale de Minden. La cathédrale de Minden est donc le point de départ idéal pour ce pèlerinage. Dans le petit village d'Idensen, aux portes de Hanovre, l'évêque Sigward a construit en 1134 une église privée et funéraire qu'il a décorée

des fresques médiévales les plus précieuses que l'on puisse trouver aujourd'hui en Europe centrale.

Le Sigwardsweg peut être parcouru sous forme de circuit. Il est également possible de le diviser en un itinéraire sud d'environ 78 kilomètres (Minden – Bückeberg – Porta Westfalica – Bad Nenndorf – Idensen) et un itinéraire nord d'environ 90 kilomètres (Idensen – Loccum – Stolzenau – Petershagen – Minden). L'itinéraire nord traverse principalement la vallée plate de la Weser. L'itinéraire sud est plus montagneux et traverse en grande partie les moyennes montagnes du Wiehengebirge, du Wesergebirge et du Bückeberge.

Le « guide du pèlerin Sigwardsweg », disponible au bureau des pèlerins dans le trésor de la cathédrale de Minden, fournit des informations détaillées sur l'itinéraire, des conseils pratiques et des informations intéressantes sur les étapes les plus importantes.

### **Bureau des pèlerins Sigwardsweg dans le trésor de la cathédrale de Minden**

Kleiner Domhof 24  
D-32423 Minden

Heures d'ouverture :

Du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30.

Téléphone : +49 571 94199-001

E-mail : [pilgerbuero@domschatz-minden.de](mailto:pilgerbuero@domschatz-minden.de)

Internet : [www.muehlenkreis.de/Erleben-Entdecken/Bewegen/Sigwardsweg/](http://www.muehlenkreis.de/Erleben-Entdecken/Bewegen/Sigwardsweg/)

Internet : [www.domschatz-minden.de/pilgerbuero](http://www.domschatz-minden.de/pilgerbuero)

Le bureau des pèlerins Sigwardsweg est géré par l'association interconfessionnelle Dombau-Verein Minden e.V. en étroite collaboration avec le district de Minden-Lübbecke et le district évangélique de Minden.